

LE NUMÉRO DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne.

POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 10.00 8.00 6.00  
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 12.00 10.00 8.00

Les abonnements se paient par mandat sur le compte de l'administration.

**Le Numéro Cinq Sous**

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$2.50 \$2.00 \$1.50  
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$3.50 \$3.00 \$2.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 FEVRIER 1912. 85ème Année

## L'héroïque complice d'un traître.

Bien des tatouages ont une histoire romanesque. Mais celui de Mlle Ida Mullerthal a sans doute la plus étrange origine.

Ce tatouage original qui couvre entièrement les épaules représente le plan des fortifications de Posen, la capitale de la Pologne allemande. Mais c'est toute une histoire, tout un roman d'amour.

Il était, dans la garnison de Posen, un certain lieutenant Schorveder. Ce jeune officier était sans fortune, et il aimait follement Ida Mullerthal. Par malheur, la loi allemande, plus stricte encore à cet égard que la loi française, interdisait aux officiers subalternes de se marier quand il ne peuvent justifier d'un revenu personnel suffisant pour entretenir la femme avec quelque luxe.

Un agent secret de la Russie connaissait les amours des deux jeunes gens et la pauvreté de l'officier. Il circonvinrent celui-ci et lui proposa nettement le marché.

—Je vous donnerai, dit-il, cent mille marks, — cent vingt-cinq mille francs, une fortune. — pour le plan des fortifications de Posen....

La trahison fut décidée, mais la difficulté consistait à exécuter cet engagement. Schorveder se savait surveillé. Nul, dans la garnison n'ignorait ses embarras financiers et sa liaison avec Ida Mullerthal. Ne pouvant songer à dérober lui-même les plans et à les emporter en Russie, il confia son projet à sa fiancée. Elle eut une inspiration.

—Vous allez, lui dit-elle, me tatouer le plan dans le dos, et je passerai en Russie sans danger. Personne n'ira le chercher ou il sera.

Schorveder accepta ce projet singulier. La nuit même, il se mit à reproduire les détails des fortifications sur la peau délicate de sa fiancée, au moyen d'aiguilles et d'indigo. Ce fut un travail long et pénible, qui dura plusieurs nuits. Souvent la douleur était si forte que la jeune femme devait demander grâce.

Enfin, tout fut terminé, Ida Mullerthal se procura facilement un billet pour la Russie. L'agent secret avait prévenu les autorités militaires de son pays que cette femme portait un message pour elles. Le général russe commandant Varsovie la reçut gracieusement.

Elle rabattit le col de son corsage, défit quelques agrafes, et, tout bas.

—Voici le plan, dit-elle.

Le général, intrigué, comprit le stratagème. Il vit les ouvrages extérieurs dessinés autour du cou. Il regarda plus bas et découvrit le plan dans son entier. Aucun détail n'échappa à son œil exercé. Il versa les cent mille marks promis.

Mais les allées et venues de Schorveder avaient été remarquées. On l'avait surpris en compagnie de l'agent russe, connu dans la place. Les dépenses auxquelles se livraient les jeunes gens furent révélatrices. On perquisitionna chez eux, sans succès, et, malgré l'absence de preuves, ils furent jetés en prison et.... fouillés.

Ce fut la catastrophe. On découvrit sur le dos d'Ida Mullerthal le tatouage criminel. Le couple va passer devant la justice militaire....



M. GEORGE W. CLAY, ROI DU CARNAVAL.



Mlle LOIS JANVIER, REINE DU CARNAVAL.

## CORTEGE DE REX.

Le Souverain bon enfant est acclamé par une population délirante de gaieté.

Un long et somptueux cortège défile sous les yeux de plus de cent mille personnes.

En vingt tableaux Rex présente les diverses Phases de la Nature.

De bonne heure hier matin, la ville était en fête. Un soleil radieux rayonnait et la température était d'une douceur telle qu'on éprouvait du plaisir à vivre. Dans l'après-midi le temps s'est bien un peu assombri, mais l'orage qui menaçait n'a pas éclaté et les fêtes du Carnaval ont pris fin dans une véritable apothéose d'allégresse.

Dans tous les quartiers flottaient à la brise les couleurs royales, et les foules sillonnant les rues paraissaient d'humeur joyeuse.

Le clou de la journée était la procession de Rex, aussi le monde s'est-il massé sur le parcours du royal cortège et grand a été son émerveillement quand les vingt tableaux le composant ont défilé sous ses yeux.

La dynastie de Rex ne date pas d'hier. Elle a un long et glorieux passé et il faudrait remonter bien loin dans l'histoire des temps pour en retrouver les origines; bien des têtes couronnées se pâmèrent de joie et d'orgueil si elles avaient de pareils antécédents à leur actif.

On a jadis fait grand étalage des splendeurs du Roi Soleil! Qu'est-ce que tout cela auprès des merveilles de Rex, qui est de tous les lieux, comme de tous les temps, et ne meurt jamais que pour renaître de ses cendres, comme le phénix.

Il y a par le monde des rois à remuer à la pelle. Vous en voyez qui, dégoutés du métier, devenu vulgaire, donnent leur démission pour redevenir de simples mortels.

On a vu des misérables tenter d'assassiner des rois, on n'a pas

encore entendu parler d'un attentat à la vie de Rex, parce qu'il est tout à la fois le roi de gloire, le roi d'amour, le roi du plaisir. Tout le monde l'aime, le respecte, va au devant de lui, quand il daigne nous visiter et le regrette quand il s'en va.

Heureux Roi! Sujets plus heureux encore!

Rex est resté à la hauteur de sa réputation, il s'est même surpassé, car il a présenté cette année à ses fidèles sujets le plus admirable spectacle que se puisse rêver:

Les Phases de la Nature.

- Voici dans quel ordre ont défilé les tableaux:
- 1er Chariot, Rex.
  - 2me Chariot, Titre de la Procession.
  - 3me Chariot, Le Règne des Ténébres.
  - 4me Chariot, La Création de la Lumière.
  - 5me Chariot, L'Evaporation de la Brume.
  - 6me Chariot, La Neige.
  - 7me Chariot, La Lune et les Marées.
  - 8me Chariot, Le Réveil de l'Année.
  - 9me Chariot, Le Déclin de l'Année.
  - 10me Chariot, L'Aquilon.
  - 11me Chariot, L'Eclair.
  - 12me Chariot, La Tornade.
  - 13me Chariot, L'Arc-en-Ciel.
  - 14me Chariot, La Sècheresse.
  - 15me Chariot, La Cataracte.
  - 16me Chariot, La Formation du Corail.
  - 17me Chariot, Le Volcan.

## COMUS.

Splendide Procession.

Digne Couronnement d'un Brillant Carnaval.

Reine, Mlle Marie Celeste Stauffer; Demeiselles d'honneur, Mlles Suzanne Merrick, Marguerite Holland, Katherine Legendre, Ruth Hobson.

Le dieu favori des Néo-Orléanais, l'idole de tous les adeptes du culte carnavalesque, l'âme de tous les plaisirs, en un mot, le brillant Comus, vient de nous revenir après une longue absence pour nous égayé et nous ravir une fois de plus.

Il a pris suivant son habitude un sujet on ne peut plus intéressant et instructif, *Cathay*, nom sous lequel au Moyen Age on désignait la Chine, berceau d'une ancienne civilisation, désignation qui du reste est encore usitée dans les contées de l'Asie Centrale.

C'est vers le pays de Cathay que Cabot et les explorateurs du 15ème siècle mettaient à la voile, pays mystérieux et bien propre à inspirer des légendes.

C'est en vingt tableaux que Comus a présenté à la foule émerveillée les splendeurs de la vieille Chine.

Voici l'ordre dans lequel ont défilé les chariots:

- 9—L'Impératrice Woo How.
  - 10—Le Conquérant Tatar.
  - 11—Ogdaï, le Glorieux.
  - 12—Le Siège de Foo.
  - 13—La Visite de Marco Polo.
  - 14—Le Japon envoie une ambassade.
  - 15—La Rivière d'Etoiles.
  - 16—Les Pirates.
  - 17—La Rébellion Musulmane.
  - 18—Le Cadmus de Chine.
  - 19—Le Livre des Mariages.
  - 20—Confucius, le roi sans trône.
- Les couleurs rouge et or prédominaient dans ce cortège, éteint sous la vive lumière de myriades de lampes électriques et de flambeaux.
- Comme on le voit Comus a l'imagination, vive, féconde, pleine de ressources; le choix d'un sujet ne l'embarasse pas.
- Le cortège de Comus a pris fin devant l'Opéra Français ou un bal brillant a terminé la fête.
- Quand paraîtront ces lignes, le Carnaval de 1912 ne sera plus qu'un souvenir: Momus, Protée, Rex et Comus auront regagné leurs mystérieuses retraites pour n'en pas sortir avant l'an prochain; et des milliers d'étrangers se bousculeront aux gares pour regagner leurs foyers.
- Ainsi est la vie; fragiles sont les choses de ce monde; tout passe.....

## Le Carnaval à Mobile.

Mobile, Ala, 20 février—Grâce à un temps idéal le carnaval de Mobile a été couronné de succès et les milliers de visiteurs accourus dans le port de l'Alabama, emporteront un agréable souvenir de cette brillante fête.

Le cortège du roi Félix III a été suivi d'une parade allégorique très intéressante et très réussie.

## Volour audacieux.

Wheeling, O. Vie., 20 février—Des posses parcoururent aujourd'hui le pays entre Piedmont, O. Vie., et Altamont, Ind., à la recherche du jeune bandit qui, lundi soir, a dévalisé des voyageurs sur la route Baltimore et Ohio.

Le volour monta sur le train à Keyser ou Piedmont et pendant que celui-ci gravissait lentement la pente, il fit son apparition dans le dernier sésier et menaçant de son revolver le conducteur du Pullman, le portier de couleur et le préposé aux signaux, il força ce dernier à marcher devant lui

## Jugement maintenu.

Columbus, O., 20 février—La Cour Suprême d'Etat a affirmé aujourd'hui la décision des cours inférieures, condamnant Rodney J. Diegle, ex-sergent d'armes du Sénat de l'Etat de l'Ohio à trois ans de pénitencier pour complicité de corruption dans l'affaire

du sénateur L. R. Andrews, élu par la législature.

## Mort d'un peintre allemand.

Berlin, 20 février—M. Albert H. Hertel, le célèbre paysagiste allemand, est mort la nuit dernière, à Berlin.

Le défunt était âgé de 66 ans.

## Congrès à Baltimore.

Baltimore, 20 février—Des délégués des treize Etats du Sud se sont réunis aujourd'hui en Congrès à Baltimore pour discuter certaines questions touchant au développement de l'agriculture dans le Sud et les moyens d'y attirer l'immigration.

Voici les Etats représentés à ce Congrès:

Alabama, Arkansas, Floride, Georgie, Kentucky, Louisiane, Maryland, Mississippi, Missouri, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Oklahoma, Tennessee, Texas, Virginie et Virginie Occidentale.

Une cinquantaine de compagnies de chemins de fer et de compagnies de navigation, qui s'intéressent à la question, ont envoyé des représentants.

## Collision de trains.

Harrisburg, Pie, 20 février—L'express Chicago-New York, de la compagnie du Pennsylvania Railroad, marchant à une vitesse de 55 milles à l'heure, a fait collision ce matin avec un train de marchandises, garé par mégarde sur la voie principale.

Les deux locomotives ont été détruites et les mécaniciens et chauffeurs grièvement blessés.

Les passagers de l'express en ont été quittes pour une violente secousse.

## Suicide d'un avocat.

New York, 20 février—Geo. F. Parsons, un jeune avocat de cette ville s'est brûlé la cervelle la nuit dernière, à son domicile.

Parsons possédait une grande fortune qu'il avait héritée de son père et avait une nombreuse clientèle. Ses parents attribuent son acte de désespoir à un malentendu avec son épouse.

## UN BAL ORIGINAL.

Il n'est question, à New York, que du bal que le multimillionnaire M. Edouard Russel vient de donner dans un grand hôtel de N. W. York et auquel il avait invité toute la haute finance.

M. Russel avait donné à sa fête le titre original de: "Bal d'opéras dans le quartier chinois." Ce fut vraiment une fête chinoise. Tous les invités avaient été priés de se vêtir de costumes du Céleste-Empire. Le bal fut précédé d'un souper dont le menu se composait exclusivement de plats chinois. La musique fut fournie par un orchestre chinois et, entre le souper et le bal, une troupe de comédiens chinois joua une pièce chinoise.

A deux heures du matin, le bal commença. Pour la première danse, un ami de M. Russel avait engagé la femme, réputée pour sa grande beauté, du millionnaire M. Sommer. Le couple tourna depuis quelques instants lorsque, tout à coup, on vit M. Sommer se précipiter sur le danseur de sa femme, tirer un long couteau et faire mine de lui trancher le cou. Au même moment, l'électricité s'éteignit. Une papique indescriptible s'empara des invités, quand soudain la lumière réapparut.

Au milieu de la salle, les convives, épouvantés, virent la victime de M. Sommer étendue dans une mare de sang. Des femmes s'évanouirent.... Mais, sur un signe, le théâtre attaqua un "two-step" et l'on vit l'"assassin" se relever et se livrer à de soubrioles fantasmagoriques.

M. Russel avait arrangé toute la scène afin de préparer à ses invités une sensation un peu forte. Elle le fut.

## Rapineau fait ses deux ans dans l'infanterie.

—Tu es content? lui demande un ami.

—Comme un homme qui gagne un sou par jour.

—Mais ton père?

—Papa trouve ça drôle. Il dit à tout le monde, que, j'ai le sac.